

Statut des fonctionnaires : les Français soutiennent Macron

Dans un sondage OpinionWay pour « Le Figaro », 70 % des Français approuvent le ministre de l'Économie qui juge le statut des fonctionnaires « inadapté ».

Emmanuel Macron conforté par l'opinion

Selon notre sondage OpinionWay, une large majorité des Français approuvent le ministre sur le statut des fonctionnaires.

JULIEN CHABROUT

LA GAUCHE se serait bien passée de la polémique. Mais Emmanuel Macron, lui, a de quoi être content : il peut compter sur le soutien de l'opinion publique. Selon un sondage OpinionWay pour Le Figaro, 70 % des Français se disent d'accord avec les propos du ministre de l'Économie sur le statut des fonctionnaires, tandis que seulement 30 % y sont opposés. Dans le détail, 36 % des personnes interrogées se disent même « tout à fait d'accord », contre 12 % « pas d'accord du tout » avec le patron de Bercy. Interrogé vendredi lors d'un débat public du think-tank « En temps réel », Emmanuel Macron avait estimé en **off** que le statut des fonctionnaires n'était « plus adapté au monde tel qu'il va » et « plus justifiable compte tenu de ses missions ».

Même si le ministre de l'Économie a évoqué une remise en cause de façon partielle, sa sortie a contraint l'exécutif à prendre ses distances. **Un recadrage en règle qui s'avère pourtant en décalage avec l'avis des électeurs socialistes : 57 % des sympathisants du PS défendent le ministre sur la question. Les sympathisants de la gauche radicale ne se montrent pas très critiques puisque 47 % d'entre eux sont d'accord avec Macron.** « Cela renforce le sentiment qu'il y a eu une levée de boucliers sur des propos qui ne choquent pourtant pas l'opinion publique », analyse Bruno Jeanbart. **Le directeur général adjoint d'OpinionWay souligne le « décalage entre la manière dont le monde politique perçoit les choses et la manière dont l'opinion les ressent ». Même si, note-t-il, le PS craint sans doute de « braquer » les fonctionnaires, un électorat traditionnellement acquis à la gauche. Plus de 60 % des salariés du public sont d'ailleurs en désaccord avec Macron, contre 21 % des salariés du privé.**

Le ministre de l'Économie avait aussi exprimé ses réserves sur l'emploi à vie des fonctionnaires. Une position soutenue là encore par une majorité de Français : 62 % des personnes interrogées sont favorables à la suppression de l'emploi à vie pour les fonctionnaires, même si cela reste un « sujet de clivage important entre la droite et la gauche », précise Bruno Jeanbart.

Personnalité clivante

Signe que les Français sont « prêts à soutenir des réformes plus radicales que par le passé », près de 80 % d'entre eux défendent l'alignement des règles de retraite des fonctionnaires sur celles des salariés du privé. Un sujet qui fait consensus à droite comme à gauche : 66 % des sympathisants du PS approuvent cette mesure, et même 59 % issus de la gauche radicale.

L'électorat de gauche rejette en revanche en grande majorité l'idée selon laquelle « il y a trop de fonctionnaires » en France, contrairement aux sympathisants des Républicains, MoDem et FN. Si 55 % des Français pensent qu'il y en a « trop », 79 % jugent pourtant que les fonctionnaires sont « utiles ». À noter : 63 % des sympathisants FN les jugent « utiles », bien moins que ceux soutenant LR (75 %) ou le MoDem (88 %). « Les dirigeants du FN sont parfois en décalage avec leur propre électorat sur les sujets économiques », note Bruno Jeanbart. Si le sondage permet à Emmanuel Macron de sortir conforté de la polémique, le directeur général adjoint d'OpinionWay rappelle néanmoins que le patron de Bercy reste une personnalité clivante. D'après le dernier baromètre de l'institut, sa cote de popularité atteint 54 % auprès des électeurs de François Hollande en 2012 et 50 % chez ceux de Nicolas Sarkozy, contre 25 % pour les électeurs de Jean-Luc Mélenchon et 22 % pour ceux de Marine Le Pen. « Lors des débats sur la loi Macron au printemps, il a gagné en termes de notoriété et d'image positive, note Bruno Jeanbart. Emmanuel Macron donne le sentiment de renouvellement et de fraîcheur. Il est plutôt en phase avec l'opinion et peut essayer de jouer l'opinion contre les partis ». Pour le moment, c'est plutôt réussi. Jusqu'à quand ?